

des talus ne soient pas brûlées au printemps.. C'est ainsi qu'à Charrat j'en ai compté ce printemps douze couples sur une longueur de 800 mètres épargnée par le feu et j'y ai trouvé huit nids. Ils avaient été chassés par le feu de tous les canaux des environs. A défaut de marais ou d'étangs, le Canard colvert tente parfois de nicher au bord des canaux. Ce n'est qu'en juin qu'ils peuvent trouver le couvert nécessaire pour y cacher leur nid, mais ils sont quand même exposés à toutes sortes de dangers. Le 20 juillet cette année, j'ai vu une cane qui a réussi à mener à bien ses douze canetons. Petites consolations à côté des nombreuses diminutions dont j'ai été le témoin en quelques lustres.

LES CHAUVES-SOURIS

par Michel Desfayes, Saillon

Dans le fascicule LXXXI (1954) de notre bulletin, j'avais rassemblé quelques observations sur les chauves-souris du Poteu. Dix ans se sont écoulés au cours desquels de nombreuses reprises d'individus bagués ont été enregistrées, la plupart étant des contrôles opérés par des bagueurs de la région du Jura.

Longévité

Les chauves-souris ne mettent bas qu'un seul jeune par année. Celui-ci s'agrippe à la poitrine de sa mère jusqu'à ce qu'il soit capable de suffire à sa propre subsistance. Une vie relativement longue remédie à ce manque de prolifération.

Le 1er octobre 1964, je contrôle au Poteu un grand Fer-à-Cheval *Rhinolophus ferrum-equinum* que j'avais bagué au même lieu le 5 février 1951 comme mâle adulte.. C'est donc l'âge respectable de 12 ans et 8 mois qu'a atteint ce Rhinolophe très sédentaire. Un Grand Murin *Myotis myotis* mâle bagué le 10 juin 1951 au Poteu a été contrôlé le 7 août 1965. Age: 11 ans et 2 mois. Parmi les Minioptères *Miniopterus schreibersi*, espèce migratrice, j'ai contrôlé 20 individus de 5 ans, 9 de 6 ans, 3 de 7 ans, 4 de 8 ans, 6 de 9 ans, 4 de 10 ans et 2 de 11 ans. Ces deux portant les bagues 947036 et 37 avaient été bagués le 16 septembre 1954 et contrôlés ensemble le 25 septembre 1965. Par comparaison, l'âge moyen d'un oiseau de même taille est de 2 à 3 ans.

Proportion des sexes

Parmi les espèces rencontrées assez régulièrement au Poteu, mais ne s'y reproduisant pas, j'ai remarqué que les mâles étaient plus nombreux que les femelles. Voici pour la période de septembre 1964 à octobre 1965 les proportions pour ces espèces: Grand Fer 10 mâles, 6 femelles; Petit Fer 3 mâles, 1 femelle; Pipistrelle 12 mâles, 3 femelles; Oreillard 2 mâles.

Notes relatives aux espèces

Grand Fer-à-Cheval *Rhinolophus ferrum-equinum*. Le 1er septembre 1965 je découvre une vingtaine d'individus dans les combles de l'église de Saxon (alt. 600 m.). Plusieurs d'entre eux semblent être des jeunes et je vois une femelle portant son jeune. Voici d'autres lieux de trouvaillle d'individus isolés: Grotte de Vaas (Granges) alt. 560 m., 3 mâles et une femelles en hibernation le 10 février 1951; température de la grotte: 13 degrés. L'un de ces trois que j'avais bagués à été retrouvé au même lieu en mars 1958. Tanne di Fayes (Saillon) alt. 900 m., un mâle le 4 mars 1951. Grotte de Combiola alt. 705 m., un mâle le 11 août 1954. Cette grotte est aujourd'hui recouverte d'alluvions à la suite de la rupture d'un barrage qui eut lieu en 1962. Grotte de Ruli-Puli (Loèche) alt. 795 m., un seul mâle le 18 septembre 1965. J'en ai aussi trouvé dans les combles de l'église de Martigny (3 individus le 2 octobre 1965), de Bramois (un individu le 5 septembre 1965). Au Poteu, je constate souvent la présence de quelques individus isolés.

Petit Fer-à-Cheval *Rhinolophus hipposideros*. Au Poteu, cette espèce n'est qu'occasionnelle. J'en ai capturé un individu le 15 juin 1965, 1 le 7 août et deux le 25 septembre. Le 13 juin 1965, belle journée après une période froide, un Petit Fer-à-Cheval chasse toute la journée dans notre jardin. Le 9 octobre 1954, quelques individus sortent de la grotte Vaas à la tombée de la nuit. Le 4 mars 1951, j'en trouve deux à la Tanne di Fayes (Saillon) alt. 900 m.

Oreillard *Plecotus auritus*. Toujours occasionnel au Poteu où j'en capture un en août 1964 et deux en août 1965. Un Oreillard et son petit ont été trouvés au début de septembre à Sion.

Minioptère *Miniopterus schreibersi*. Le baguement a pu éclaircir quelques questions concernant cette espèce. La population qui nous concerne a son centre de distribution dans la région de Besançon où elle se reproduit et hiberne. Après la mise bas, ces Minioptères semblent se livrer régulièrement à un déplacement, souvent dans la même direction

Grottes

	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.
1 Chemin de fer												
1 Ver					1							
1 Areuse						2						
2 Balme d'Epy	1	1			3							
2 Moulins		1							1			
2 Source du Dard					2							
2 Macornay										1		
3 Laissey				1	3		34					
3 Pépé							3					
3 Chenecey										2		
3 St-Hippolyte								4				
4 Combe l'Epine							1			1		
4 Chaux-les Ports										2		
5 Poirée Piarde									1			
Poteu	61 ♂ 9 ♀	67 ♂ 198 ♀	2 ♂ 10 ♀			1 ♂	4	3		1 ♂	5 ♂	

Période d'hibernation

Contrôle des Minioptères bagués au Poteu. Les nombres du Poteu comprennent les individus bagués et leurs contrôles dans les années suivantes: 1: canton de Neuchâtel; 2: département du Jura; 3: du Doubs; 4: de Haute-Saône; 5: de la Côte-d'Or.

ainsi que le démontrent les individus bagués au Poteu. Après leur séjour dans cette grotte, et probablement aussi dans d'autres grottes de France ou du Jura, séjour qui ne dure guère plus d'un mois, ces chauves-souris retournent vers les lieux de reproduction pour hiberner, mais pas nécessairement dans la même grotte; ce qui décide de leur choix est probablement les conditions de température hivernale et estivale de ces grottes. Il serait intéressant de savoir si d'autres populations des régions tempérées se livrent également à ces déplacements temporaires après leur reproduction.

Le Poteu est la seule grotte du Valais où l'on a trouvé des *Miniop-
tères*. J'en ai trouvé en mai, juin et juillet, la plupart des mâles. En août ou septembre arrive le contingent des femelles qui se sont reproduites outre-Jura. Leur arrivée est irrégulière: elle peut se situer entre le début d'août et le milieu de septembre; quelques indices me font présumer que cette espèce se déplace en petits groupes. Octobre voit leur départ. Je ne l'ai constatée en hibernation au Poteu qu'en 1951-52. Voir plus haut pour la longévité de cette espèce.

Grand Murin *Myotis myotis*. Le Grand Murin est la seule espèce qui se soit reproduite au Poteu depuis que j'y observe, c'est-à-dire depuis 1948. Elle ne s'est reproduite que cette année (1948) et depuis lors je n'en ai plus constaté que des individus isolés et seulement de mai à octobre. Très souvent, ces individus arrivent à la grotte pendant la soirée; il est présumable qu'ils passent la journée dans les rochers environnants. A la grotte de Ruli-Puli, j'en capture deux mâles le 18 septembre 1965. Le 29 août de cette année, je trouve une colonie de plus de 400 individus dans les combles de l'église de Rarogne, et le 4 septembre plus de 200 dans les combles de celle de Fully. Dans le guano, je vois les élytres d'un hanneton. Le 25 septembre, presque tous les Murins ont disparu de cet endroit. Comme nous ne possédons aucune date hivernale pour cette espèce, il y a tout lieu de supposer qu'elle émigre. Espérons que parmi les 250 Murins bagués cette année dans ces deux colonies, des reprises donneront réponse à cette supposition. Déjà une femelle baguée à Fully le 29 août a été contrôlée au Poteu le 28 septembre..

Murin de Daubenton *Myotis daubentoni*. J'ai capturé un mâle de cette espèce le 11 septembre 1965. Le Dr Aellen a bien voulu déterminer cet individu conservé maintenant au musée de Genève. Le 25 septembre, j'en capture un autre mâle. Ce sont là les premières données certaines du Murin de Daubenton pour le Valais.

Sérotine ordinaire *Eptesicus serotinus*. Le 25 août 1965 je capture un mâle de cette belle chauve-souris rare en Suisse et encore jamais signalée en Valais (Détermination V. Aellen; conservée au muséum de Genève).

Pipistrelle ordinaire *Pipistrellus pipistrellus*. Au Poteu j'ai capturé cette été 15 individus de cette espèce qui, paraît-il, n'habite pas normalement les grottes. La plupart de ces pipistrelles entraient dans la grotte durant la soirée.

Qu'il me soit permis de rapporter ici les observations de M. Robert Hainard publiées dans la revue « Nos Oiseaux »: « *Coup d'œil sur la faune estivale de Loèche-les-Bains* » (Vol. 22, p. 251, 1954). Dans les combles de l'église un Grand Murin *Myotis myotis* mâle et un Grand Fer *Rhinolophus ferrum-equinum* le 11 août 1951. Quatre Grands Murins et un Petit Fer *Rhinolophus hipposideros* le 11 juillet 1952. Un Oreillard entré dans une chambre fut assommé par des voisins. Enfin le 28 juillet 1952 une femelle de Vespérien *Eptesicus nilsoni* qui s'était déchiré la membrane alaire fut apportée par R. Grichling.

Pour les baguements effectués au col de Bretolet, voir l'intéressant travail de V. Aellen: « *Le baguement des chauves-souris au col de Bretolet* » (Archives des Sciences, Genève, vol. 14, pp. 365-392, 1961). Après la parution de ce travail, une Noctule géante *Nyctalus lasiopterus* a été capturée sur ce col, ce qui porte à 18 le nombre d'espèces notées avec certitude jusqu'ici en Valais. Signalons aussi les captures presque annuelles du Molosse de Cestoni *Tadarida teniotis* espèce considérée jusqu'ici comme accidentelle en Suisse (Deux captures connues avant 1958).

A PROPOS DE FORET NATURELLE

par Robert Hainard

L'article de Monsieur Jacques de Kalbermatten « Naissance et mort d'une forêt naturelle »¹ m'a frappé d'autant plus que je l'ai lu en revenant d'une forêt vierge de Slovénie où j'ai passé (et ce n'est pas la première fois²) quelques jours. Bien que travailleur du bois, je n'entends reprendre quoi que ce soit à l'exposé technique de l'auteur. C'est en amoureux de la forêt que je voudrais vous livrer quelques réflexions.